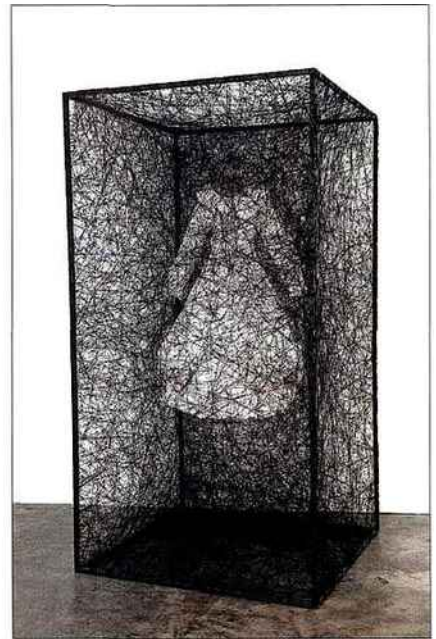
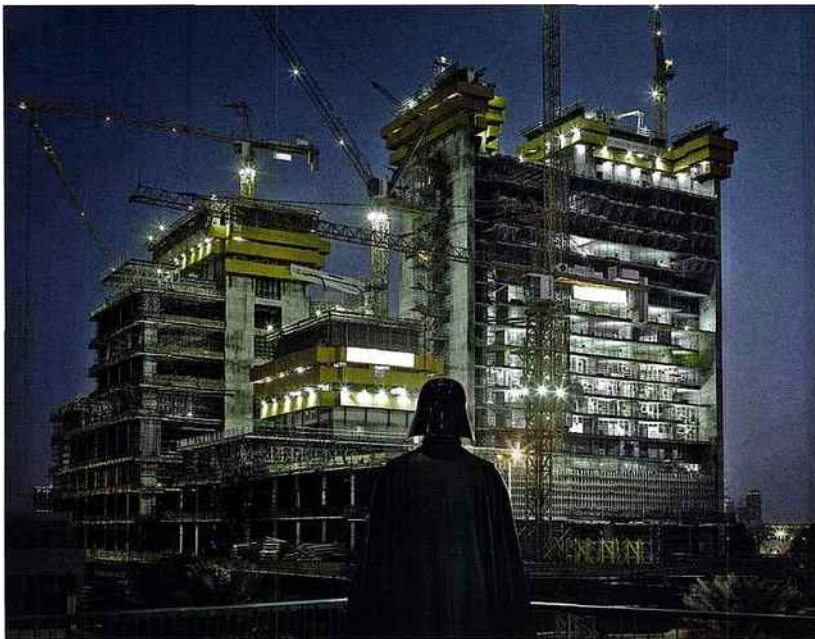


dossier  
marché  
de l'art

Pilotée par le célèbre lanceur de foires Lorenzo Rudolf, ArtParis inaugure cette année un nouveau concept, « Guests », qui permet aux galeries d'inviter des musées, collectionneurs ou personnalités afin d'élargir leur réseau. Explication et illustration.

# ArtParis+Guests, la formule magique

texte Valérie de Maulmin



**A**rtParis ne pouvait rêver meilleur stimulant que l'arrivée providentielle de Lorenzo Rudolf, qui pilote désormais la stratégie internationale de la foire. Créateur de concepts innovants et de qualité, capteur de tendances, Lorenzo Rudolf a su transformer en or les foires d'art qui lui ont été confiées, les mettant efficacement en orbite sur le marché international, d'ArtBasel à sa petite sœur américaine ArtBasel Miami

Ci-dessus, à gauche : Cédric Delsaux, *Dark Vador Back*, tirage pigmentaire numérique sur papier, 120 x 153 cm (©Cédric Delsaux. Courtesy Actezgalerie, Paris).

Ci-dessus, à droite : Chiharu Shiota, *State of Being #24*, 2009, acier, fils de laine et robe, 220 x 150 x 120 cm (©Chiharu Shiota. Courtesy Galerie Christophe Gaillard, Paris).

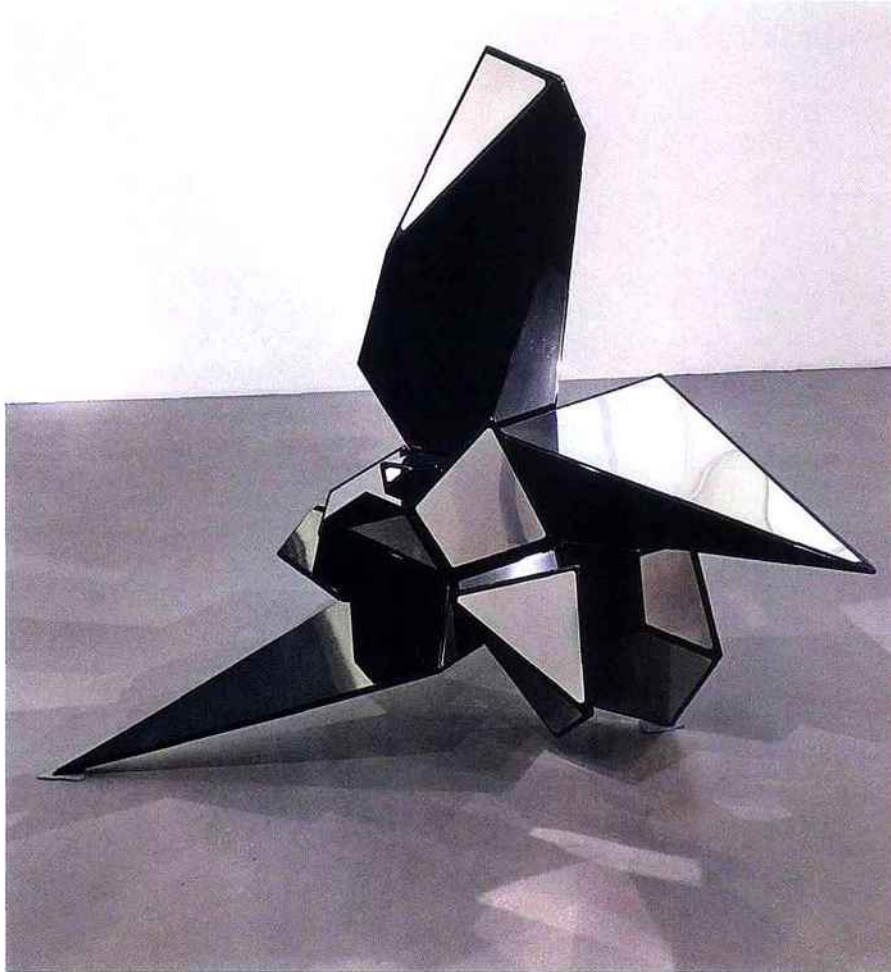
Beach, sans oublier « Palm Beach ! », Bologna Arte Fiera ou la dernière-née, ShContemporary, lancée à Shanghai en 2007 avec Pierre Huber pour conquérir la zone Asie-Pacifique.

Si ArtParis a déjà fait un chemin singulier depuis sa création en 1999, elle a longtemps été perçue comme une foire discrète dans le sillage de la Fiac, avant de se révéler en 2006 au Grand Palais, avec une nouvelle date printanière en mars. Elle accueillait en 2009 quarante-trois mille visiteurs et cent quinze galeries d'art moderne et contemporain (la moitié des chiffres de la Fiac), mais sa vitalité et son dynamisme, grâce à la codirection éclairée de Caroline Clough-Lacoste et d'Henri Jobbé-Duval, l'ont propulsée à la conquête des Émirats avec ArtParis-AbuDhabi en 2007 et en

2008, caressant même l'idée d'une implantation en Chine en 2009. Las, les nouvelles donnes du marché ont suspendu *sine die* le projet de Shenzhen et surtout l'édition d'Abou Dhabi.

## La patte de Lorenzo Rudolf

Paradoxalement, ce gel de l'expansion internationale intervient peu après le rachat d'ArtParis par Luxrulle, également concepteur du superbe salon « Maison & Objet », qui affiche pourtant la volonté de développer de nouveaux concepts liés à la globalisation du marché de l'art et des mondes émergents. Il faut sans doute y voir la patte de Lorenzo Rudolf, fin stratège, qui a pour priorité de proposer un concept novateur aux galeries participant cette année à « ArtParis + Guests ». L'idée est de « créer un événement dans l'é-



## Pupilles et papilles



La galerie Olivier Houg, de Lyon, présente un solo-show de l'artiste Stéphane Braconnier (ill. : *La Combinaison*, 2009, cire et pigments sur toile, 150 x 150 cm) avec sept œuvres réalisées spécialement pour ArtParis+Guests, et invite le chef doublement étoilé Jean-Christophe Ansanay-Alex à réaliser trois « happenings culinaires » visuels et gustatifs au moment du vernissage... Les deux « artistes » ont longuement travaillé ensemble sur

les saveurs, les couleurs. Chef de L'Auberge de l'île Barbe à Lyon, Jean-Christophe Ansanay-Alex a aussi un restaurant à Londres. Ami de longue date des Houg et collectionneur, il « aime lorsque l'architecture culinaire rejoint la construction de l'assiette ». Avec la peinture de Stéphane Braconnier s'établit un jeu éphémère de correspondances géométriques visuelles et sensorielles. « Ils s'apportent quelque chose l'un à l'autre avec tant de cohérence. » **V. DE M.**

vêtement » en invitant des partenaires : musées, fondations, collectionneurs ou personnalités de la mode, du cinéma, de la gastronomie, de la musique... Devenues « curateurs », les galeries mettent ainsi en place un « réseau social », un *networking* qui a pour effet l'élargissement des carnets d'adresses et des clients potentiels, dans une ambiance de convivialité. Cette option est proposée librement aux galeries par Lorenzo Rudolf, qui veut « penser au contenu plus

Ci-dessus, à gauche : Frédéric Platéus, *Solid Rock Hexahedron*, 2009, MDF, peinture carrosserie, inox, miroir, 220 x 180 x 200 cm (Courtesy Marion Meyer Contemporain, Paris).

Ci-dessus, à droite : Franck Sorbier, peignoir en macramé de rubans (Galerie Vieille-du-Temple, Paris. ©Illés Sarkantyu).

Page de droite : Victor Brauner, *Indicateur de l'espace*, vers 1934, huile sur toile, 45,5 x 54,5 cm (©Marc de Fromont. Courtesy Galerie Brimaud, Paris).

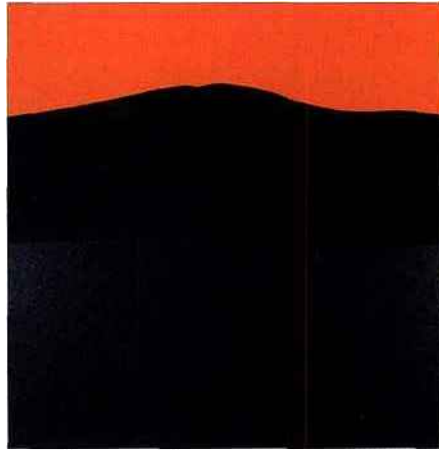


qu'au marché » avec les deux grands critères-clés de la réussite d'ArtBasel : qualité et innovation, loin de tout effet « bling bling ». Corollaire du concept Guests, l'élargissement de la scène artistique génère des passerelles transversales entre les divers univers de création, au-delà du monde clos des arts plastiques. L'avènement du « fusion art » après la « fusion food » ?

### Paris au centre du monde ?

« Les artistes cherchent de plus en plus à élargir le "playground", à passer les frontières vers d'autres domaines. Il faut donner des chances à de nouvelles propositions », insiste Lorenzo Rudolf. « Avec la globalisation, les gens recherchent des lieux qui ont une identité unique avec une ouverture comme celle de la France. » À ses yeux, Paris avec son « excellence incroyable » a tous les atouts pour reprendre sa place sur l'axe New York-Londres-Berlin, comme en témoigne le « beau parcours de la Fiac » ces dernières années. « Il n'y a pas d'autre ville que Paris qui ait une vie artistique aussi vivante, avec une telle offre. Si l'on est capable de combiner ces forces, on peut considérer que Paris a toutes les chances de devenir ce nouveau centre du marché de l'art international. » Prêt à s'armer de patience (comme à Bâle) pour réussir, Lorenzo Rudolf veut « renouveler ce salon encore un peu français » et trouver le juste équilibre en opérant en douceur, avec « plus d'international pour attirer un public international ». Pour singulariser ArtParis, il souhaite y montrer les nouvelles tendances des marchés émergents (Pologne, Serbie, Singapour) avec cette année une plate-forme d'artistes contemporains indonésiens à travers la vision d'un collectionneur curateur et il a, pour janvier 2011, un projet de nouveau salon à Singapour, Art Stage Singapore. « Dialoguer avec ce monde émergent, c'est le futur. Il faut ramer dans la même direction. » Et pour séduire aussi, in fine, des acheteurs potentiels... De leur côté, Caroline Clough-Lacoste et Henri Jobbé-Duval préparent avec Brahim Alaoui, ancien directeur de l'Insti-

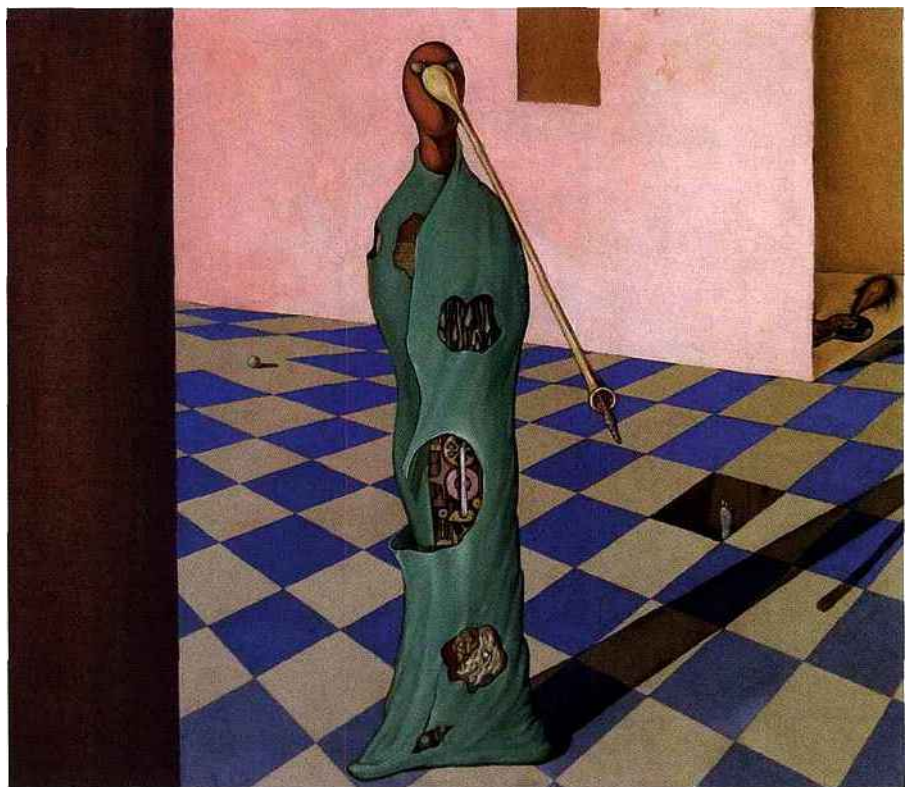
## Rétrospective Alberto Burri

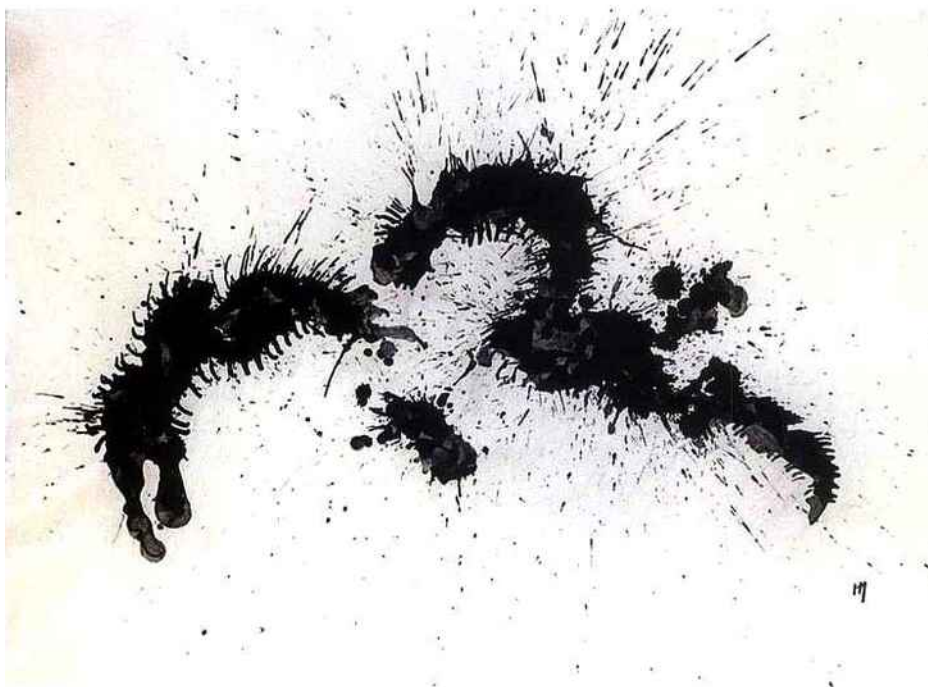
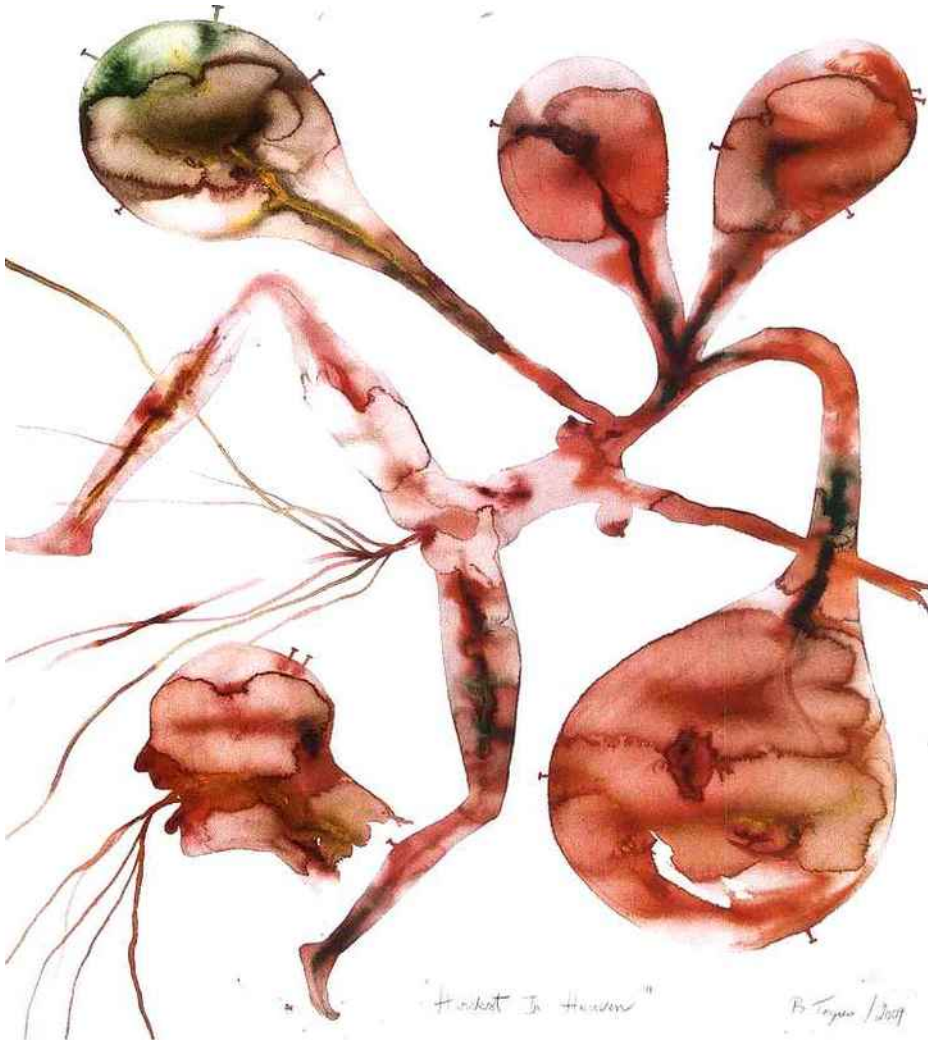


Le choix est tombé sous le sens pour la galerie Sapone, qui a invité à ArtParis la Fondation Palazzo Albizzini-Collezione Alberto Burri. Antonio Sapone, qui présente une exposition « Alberto Burri, Rétrospective 1949-1994 », a très bien connu l'artiste, l'un des maîtres de l'Arte Povera, et travaille en étroite collaboration avec la Fondation. Créée en 1978 sur l'impulsion d'Alberto Burri (1915-1995),

celle-ci se trouve à Perugia en Ombrie, dans un immense palais du xv<sup>e</sup> siècle. Médecin dans l'armée italienne durant la Seconde Guerre mondiale, Burri avait commencé à peindre en captivité, se tournant vers l'art abstrait et utilisant des matériaux du quotidien. Centre d'art actif très reconnu en Italie, la Fondation contribue à faire connaître Burri à travers la collection de ses œuvres (ill. : Rosso e Nero, 1984, acrylique sur Cellotex, 150 x 150 cm. ©Alkis Voliotis), une bibliothèque et un centre de conférences.

V. DE M.





## Art et architecture

Amorcer un dialogue entre art et architecture, tel était le souhait de la galerie Jean Brolly quand elle fit appel à l'architecte Jean de Gastines. Ce dernier a élaboré, avec le Japonais Shigeru Ban, le nouveau Centre Pompidou de Metz dont on attend l'inauguration en mai 2010. « *Cela n'est pas si simple que cela de trouver un "guest"* », reconnaît Jean Brolly, qui a approché en vain plusieurs architectes avant Jean de Gastines. Ce dernier, en revanche, a immédiatement accepté. La providence a fait bien les choses car l'échange est riche entre les « *règles de la construction* » des artistes de la galerie, Morellet (ill. : *Décrochage n°5*, 2005, acrylique sur toile sur bois, 240 x 153 cm, 4 quarts de cercle de néon blanc, Ø 150 cm), Tremlett ou Verjux, et l'ascèse monastique et poétique des structures de bois japonisantes de Jean de Gastines. Réalisera-t-il une structure en bois éphémère pour la circonstance, à l'image de son *Paper Bridge* à Remoulin (2007) ou du *Projet Icône Papillon* (2008) pour Louis Vuitton à Paris ?

V. DE M.





tut du monde arabe, le lancement de la Marrakech Art Fair en octobre 2010.

### Les musée partenaires

Le défi « Guests » a été relevé très vite par certains participants d'ArtParis, comme AD Galerie, qui a invité l'Institut de Sondage BVA. Spécialisée dans la Figuration libre et narrative, cette galerie de Béziers dirigée par Arnaud Dionnet a voulu ainsi miser sur la « synergie des réseaux de connaissances » avec un vernissage privé à la clé. D'autres galeries ont opté pour des partenariats avec des musées, comme la galerie Lahumière avec le Museum im Kulturspeicher de Würzburg, la galerie RX avec le Centre international d'art verrier de Meisenthal et le Moscow Museum of Modern Art, ou les galeries Christian Berst et Christophe Gaillard avec le musée Arnulf Rainer. « Nous aussi, nous allons inviter des guests, ajoute Lorenzo Rudolf. Nous montons par exemple une plate-forme des galeries parisiennes du VI<sup>e</sup> : Fabienne Leclerc, Hervé Lævenbruck, François Lafanour, Philippe Jousse et les Vallois. » Avec encore un peu de teasing pour aiguïser les appétits... ■

### bloc-notes

#### À voir

■ ArtParis+Guests 2010 (The New Art Fair Experience) au Grand Palais (Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris - [www.artparis.fr](http://www.artparis.fr)) ; du 18 au 22 mars.

Ci-contre, en haut : Joana Vasconcelos, Ashley, 2009, faïence Rafaël Bordalo Pinheiro, peinture acrylique, crochet en coton fait main, 82 x 31 x 60 cm (Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles).

Ci-contre, en bas : Valerio Adami, Excelsior, 2009, acrylique sur toile, 198 x 147 cm (©B. Huet/Tutti. Courtesy Galerie Daniel Templon, Paris).

Page de gauche, en haut : Barthélémy Togo, Harvest in Heaven, 2009, aquarelle sur papier, 113,5 x 100 cm (©Fabrice Gibert, galerie Lelong Paris).

Page de gauche, en bas : Henri Michaux, Sans titre, 1954, encre de Chine, 75 x 105 cm (©Galerie Thessa Herold, Paris).

